



MISÉRICORDE

Christ Pantocrator
Cathédrale d'Agen



Le Christ Pantocrator du grec pan, «tout» et kratos «puissance»

Se dit du Christ Souverain Maître de tout. Le Christ «Pantocrator» est une représentation privilégiée de l'art byzantin; le Christ est représenté généralement assis sur un trône de gloire, tenant le Livre des Saintes Écritures dans la main gauche et de la main droite esquissant un geste de bénédiction.

Spécial Jubilé des catéchistes Rome - Agen

Le jubilé des catéchistes s'est déroulé les 23-24-25 et 26 septembre 2016 à Rome. Pour répondre à l'invitation du pape François, la Commission épiscopale pour la catéchèse et le catéchuménat (CECC) a proposé à chaque diocèse d'envoyer deux représentants pour participer au pèlerinage jubilaire des catéchistes du vendredi 23 au lundi 26 septembre à Rome.

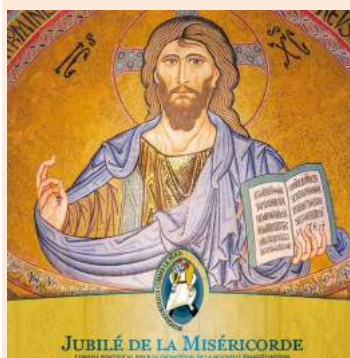
Deux membres des équipes diocésaines du catéchuménat et de la catéchèse Mme Isabelle Fanton pour le SDPC et M. Jean Pierre Ménéglin pour le catéchuménat ont participé

Dans notre diocèse, Mgr Herbreteau a invité tous les catéchistes (pour la catéchèse des enfants en paroisse, en établissement catholique ainsi que les accompagnateurs de jeunes et les accompagnateurs du catéchuménat) à célébrer, ce jubilé des catéchistes en communion avec Rome.

Le jubilé des catéchistes a été célébré en deux temps :

Les Vendredi 23 septembre 2016 ou Samedi 24 septembre 2016 avec le pèlerinage diocésain des catéchistes de Bon Rencontre à la cathédrale d'Agen en présence de Monseigneur Herbreteau,

Le Dimanche 25 septembre 2016 avec le lancement pastoral et l'envoi solennel des catéchistes en paroisse.



Christ Pantocrator
Basilique Saint Paul hors les murs à Rome

Témoignages

Vendredi 23 septembre, je retrouve à l'hôtel à Rome, un groupe de 150 français, tous des inconnus pour moi. Suis-je rentrée dans le village des irréductibles gaulois ?

Mais je n'ai pas le temps de me poser trop de questions, munis d'un même sac à dos, d'un programme et du badge officiel du jubilé international des catéchistes et après avoir échangé quelques timides bonjours, nous grimpons dans le car pour la célébration pour les francophones à Sainte Marie sur Minerve.

Aussitôt dans le car, un visage et un accent connu me rassure, celui de Jean-Pierre Ménéghin ... un gaulois de mon diocèse ! Ces journées nous permettront de mieux nous connaître et j'en rends grâce.

Très vite, les irréductibles gaulois prennent un rythme jubilaire ! Célébration pénitentielle, visite des catacombes suivie de l'Eucharistie, veillée témoignages, messe avec le Saint Père, passage de la Porte Sainte mais aussi temps d'attente sous le soleil, trajet en car, discussions informelles autour du petit déjeuner ou du repas. Ce groupe de français me devient familier : **Nos échanges sur nos chemins de Foi et nos itinéraires, très vite, deviennent profonds et personnels. J'ai vécu ce moment de partage avec une grande simplicité et une vraie complicité de cœur.**

Ma première impression était la bonne ! Plus je vis le jubilé de la miséricorde avec des accompagnateurs de catéchuménat et des catéchistes de toute la France plus j'ai la certitude que se sont vraiment d'irréductibles gaulois ! Gaulois parce que quelque soit le coin de Gaule dont nous venons les expériences se rejoignent et irréductibles, parce que nous ne sommes pas près de plier sous la menace ennemie que l'on pourrait appeler parfois lassitude ou difficultés.

Alors les mots de Mgr d'Ornellas, viennent nous encourager dans notre belle mission de catéchistes : **La mission de catéchiste est une belle mission : témoigner du Seigneur Jésus, faire résonner sa Parole. Vous le savez, je voudrais vous le dire avec beaucoup d'amitié, faire résonner la Parole de Dieu dans le cœur d'un enfant, dans le cœur de ses parents, dans le cœur d'un jeune ou d'un adulte, ça n'a pas de prix ! Faire résonner sa Parole dans le cœur d'un seul enfant, ça n'a pas de prix.** Vous savez, Dieu veut que ses enfants sachent qu'Il les aime, et il veut faire d'eux des saints et des saintes. Je crois beaucoup à la sainteté des enfants. Que c'est beau d'être envoyé par le Seigneur Jésus à leur service, d'être serviteur, servante de cette Parole incroyable de Dieu, de cet Evangile de Jésus, dans le cœur des enfants, des adolescents, ou des adultes qui vous sont confiés. Nous avons prié pour vous, et nous continuerons de prier pour vous, pour cette belle mission de la catéchèse. En France cette catéchèse a un beau dynamisme, extraordinaire ; elle ne se mesure pas au nombre, elle se mesure à la qualité de l'amour.

Ce jubilé des catéchistes, a été un temps béni, portée par le diocèse et le portant en retour en cette année extraordinaire de la miséricorde, j'ai reçu des grâces extraordinaire pour vivre l'ordinaire de ma mission . Je reviens habitée d'un souffle nouveau, d'un élan nouveau.

Isabelle



Mes premiers moments dans la Paroisse, mes premières rencontres et échanges, mon premier Jubilé, mon premier passage par la Porte sainte... Toute cette nouveauté me sera une énorme ressource pour cette année.

Merci de m'avoir porté sur cette journée, d'avoir pris le temps de la penser, de l'organiser.

Dans notre quotidien, nos habitudes, notre mission de présenter la Bonne Nouvelle peut sembler lourde, déconnectée de notre réalité. S'arrêter malgré nos emplois du temps surchargés.

Ce jubilé est source d'Espoir, est un commencement une suite une fin, un tout dans lequel nous pouvons trouver la force de parfaire toujours et encore notre Eglise Universelle. Quelques mots griffonnés sur le pas de la Porte : " Force, Ressource, Espoir, Rencontres.... Une porte décorée, entretenue, préparée, renouvelée. Passer 'par' devant, derrière..." Dans l'attente de revivre de tels temps forts ensemble

Virginie



Seigneur, tu nous connais, nous sommes des êtres humains inachevés, tu nous rejoins inlassablement en respectant notre liberté car tu sais bien que nous sommes en devenir.

Merci au Père Thibault de La Serre de nous avoir initié à la Parole à travers deux œuvres artistiques. L'appel de Matthieu et la conversion de Paul sont pour nous des exemples de miséricorde. Seigneur, tu es là, dans l'attente de notre conversion à l'Amour divin pour accomplir ton royaume. Merci Seigneur, tu nous amènes et nous guides dans des espaces mystérieux comme la Trinité, l'Eternité... nous te rendons grâce pour cette chance que nous avons de te trouver et te parler chaque instant. Merci Seigneur pour l'Amour semé au plus profond de chaque être humain alors même que certains ne réalisent pas d'où leur vient cette capacité d'aimer...

Laurence



Ma participation au Jubilé des catéchistes, m'a donné l'opportunité de méditer sur un engagement récent : celui d'accompagner 3 catéchumènes de la Paroisse Notre Dame de l'Avance.

Participer à ce Jubilé m'est apparu comme une évidence et je ne peux que me féliciter d'avoir été présent à ce petit pèlerinage entre la Basilique de Bon Rencontre et la Cathédrale d'Agen.

La méditation collective à Saint Paul à partir de la photographie du tableau du Caravage représentant l'appel de Saint Matthieu et celle sur l'œuvre de Antonio Uria Monzon représentant la conversion de Saint Paul m'a profondément marqué. A chacun son chemin de conversion.

En acceptant d'accompagner les candidats vers les sacrements de l'initiation chrétienne, je suis appelé à participer à la conversion de ceux qui me sont confiés et qui désirent devenir chrétiens : une mission passionnante, exaltante, jubilatoire mais avec la question corollaire que je me pose au quotidien, suis-je digne ? Question qui me taraude avec la réponse que je lui apporte presque toujours : non, et je ne sais pas forcément entendre ou comprendre « la Parole » pour que je le sois ! Cette mission, suis-je donc vraiment capable, en vérité, de l'assumer comme le méritent mes 3 frères ?

Chaque catéchumène a entendu un appel et a choisi d'y répondre favorablement. Les contextes de chacun sont loin d'être identiques, à l'instar de ceux de Matthieu et Paul. A moi de les écouter, de découvrir avec eux le chemin qui va les conduire à la vraie lumière, le chemin de la foi. Il me faut être en quelque sorte avec eux dans une attitude comparable à celle du Christ avec les pèlerins d'Emmaüs, en toute humilité bien sûr. Moi aussi j'ai besoin d'être guidé et suis-je capable d'entendre et de comprendre le Christ qui sûrement m'accompagne « via » l'Esprit Saint ?

Ce pèlerinage, proposé par l'équipe diocésaine à l'occasion du Jubilé des catéchistes et le franchissement de la Porte Sainte de la Miséricorde, était bien un cadre idéal de méditation sur cette mission acceptée malgré tout et qui reste à accomplir : me permettre d'accompagner mes frères en recherche qui ont frappé à la porte de l'Eglise, de mieux comprendre l'invitation qu'ils ont reçue du Christ et de continuer de l'accepter malgré les doutes parfois et les obstacles qui jalonnent bien souvent nos routes humaines

Merci aux équipes diocésaines de la catéchèse et du catéchuménat.

Edouard

Catéchèse de Monseigneur Herbreteau en la cathédrale d'Agen



Chers catéchistes, accompagnateurs de catéchumènes, enseignants,

Au terme de cette journée de Jubilé, je voudrais vous conforter et vous encourager dans votre belle mission de catéchistes, alors que se déroule à Rome le jubilé international des catéchistes.

Votre mission de transmission de la foi est essentielle. Elle ne prend pas la place de la mission de la famille qui doit éveiller à la vie et à la foi, mais depuis les origines de l'Église, la catéchèse est une fonction incontournable, à côté de la liturgie et du service de l'humain (œuvres caritatives, entraide, solidarité, éducation...

Je veux, en quelques mots, préciser cette mission en reprenant les quatre règles énoncées par le pape François dans La joie de l'Évangile (n° 222 à 237).

Le temps est supérieur à l'espace

Le pape pense que « le temps fait référence à la plénitude comme expression de l'horizon qui s'ouvre devant nous » alors que l'espace est l'expression d'une limite, le symbole d'une possession (comme on possède un territoire, mais aussi des idées, des principes immuables).

Le temps est une dimension importante de la catéchèse et du catéchuménat.

Les cheminements sont longs avant d'arriver à la célébration du baptême. Devant des itinéraires variés, un accompagnement quasi individuel est parfois nécessaire. Certains enfants ou adultes **arrivent d'un milieu familial non croyant. Même pour ceux qui ont été plongés dans la foi chrétienne dès leur naissance, la découverte intime du Christ est progressive. Il n'y a jamais d'excès de vitesse dans l'initiation chrétienne ! L'Église enfante à la foi et l'initiation demande patience, courage, assiduité.**

La foi n'est pas une possession tranquille, comme on possède des biens, un territoire. Elle suppose, comme le disait un Père de l'Église, Grégoire de Nysse, de cheminer, de marcher vers le Christ. Il disait dans un commentaire du Cantique des cantiques : « Ainsi celui qui monte ne s'arrête jamais d'aller de commencement en commencement par des commencements qui n'ont jamais de fin ». **Dans la vie chrétienne, nous allons toujours de commencement en commencement par des commencements qui n'ont pas de fin.**

• Le temps est supérieur à l'espace. Ce principe permet de travailler à long terme, sans être obsédé par les résultats immédiats. En ce sens, nous ne transmettons pas la foi directement. **Nous préparons les cœurs à s'ouvrir au Christ, en faisant connaître le Credo de l'Église, les textes bibliques, les témoignages des chrétiens à travers l'histoire, les prières de la liturgie, la richesse des courants de spiritualité. L'Esprit travaille le cœur de chacun pour qu'il découvre progressivement le mystère inépuisable du Christ.**

En catéchèse, la fécondité spirituelle n'est donc pas mesurable. Elle est d'un autre ordre que l'efficacité. « **Donner la priorité au temps, c'est s'occuper d'initier des processus plutôt que de posséder des espaces.** » dit encore le pape.

• En catéchèse, il s'agit de privilégier ce qui génère des dynamismes nouveaux pour construire une Église vivante, joyeuse et pleinement au cœur du monde. Bien conscients de notre pauvreté, nous ne comprenons pas toujours où l'Esprit Saint nous conduit. Qu'est-ce que l'Esprit dit à notre Église diocésaine ? De plus, la parabole du bon grain et de l'ivraie montre comment l'ennemi peut occuper l'espace et gêner l'annonce de la Bonne Nouvelle. L'ennemi, c'est la sécularisation (une société qui ignore Dieu) qui progresse, c'est la surconsommation, la perte de repères moraux, etc.

Mais il y aussi « la bonté du grain qui se manifeste en son temps » (n° 225). Il faut croire aux germinations lentes !

L'unité prévaut sur le conflit

C'est la deuxième règle donnée par le pape François.

• Constatons tout d'abord que « le conflit ne peut être ignoré ou dissimulé. Il doit être assumé ». Les relations dans l'Église sont parfois tendues parce que les sensibilités ecclésiales sont différentes. Parce que le

péché d'orgueil ou de jalousie nous menace aussi. En catéchèse, nous connaissons bien ces situations de conflit. L'important est de se parler sans perdre de vue le sens de l'unité et de la communion.

• Ensuite, il faut redécouvrir les fondements du dialogue. J'insiste sur ce point au moment où le pape François, à Assise, a exhorté les leaders religieux à s'engager concrètement pour la paix.

Le seul chemin pour résoudre les conflits, dans les relations quotidiennes comme entre les nations, est celui du dialogue (cf. Ma lettre pastorale de cette année 2016-2017).

Le dialogue s'enracine tout d'abord dans l'expérience de tout être humain. Être capable d'exprimer à travers le langage ou tout autre activité symbolique, ses expériences les plus profondes est nécessaire à toute vie humaine.

Mais le dialogue ne va jamais de soi. Nos relations sont souvent marquées par la violence, la domination sur les autres, les rivalités. Il s'agit d'en être conscient.

Le 6 août 1964, le pape Paul VI, dans l'encyclique *Ecclesiam suam*, a réfléchi longuement sur la notion de dialogue et sur la place qu'il doit occuper dans la vie de l'Église : « L'Église doit entrer en dialogue avec le monde dans lequel elle vit. L'Église se fait parole ; l'Église se fait message ; l'Église se fait conversation. »

Les caractéristiques d'un authentique dialogue, pour Paul VI, sont les suivantes (cf. *Ecclesiam suam* n° 83-85) :

La clarté avant tout. Pour dialoguer, il faut tout d'abord que les interlocuteurs se comprennent. Cette exigence initiale interroge nos pratiques ecclésiales : notre langage est-il compréhensible, populaire, choisi ? Il importe de savoir qui nous sommes, quelle est notre singularité chrétienne.

La douceur. Celle que le Christ nous propose d'apprendre à son école : « Mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur » (Mt 11, 29). Le dialogue n'est pas piquant, offensant, orgueilleux. Il n'est pas commandement et ne procède pas de façon impérieuse.

La confiance. Cette confiance provoque les confidences et l'amitié.

La prudence pédagogique qui tient compte du destinataire de notre parole. S'agit-il d'un enfant, d'un homme sans culture, de quelqu'un de défiant ou d'hostile ?

Catéchèse de Monseigneur Herbreteau en la cathédrale d'Agen (suite)

. Éduquer à la paix. À Assise le pape a eu une formule lapidaire que les leaders religieux ne sont pas prêts d'oublier : « Seule la paix est sainte, pas la guerre ». Je vous conseille, à ce sujet, de méditer La Joie de l'Évangile : « Le Christ a tout unifié en lui : le ciel et la terre, Dieu et l'homme, le temps et l'éternité, la chair et l'esprit, la personne et la société. Le signe distinctif de cette unité et de cette réconciliation de tout en lui est la paix : le Christ "est notre paix" (Ep 2, 14).

L'annonce de l'Évangile commence toujours avec le salut de paix, et à tout moment la paix couronne les relations entre les disciples et leur donne cohésion. **La paix est possible parce que le Seigneur a vaincu le monde, avec ses conflits permanents "faisant la paix par le sang de sa croix" (Col 1, 20). Mais si nous allons au fond de ces textes bibliques, nous découvrirons que le premier domaine où nous sommes appelés à conquérir cette pacification dans les différences, c'est notre propre intériorité (...).** Avec des cœurs brisés en mille morceaux, il sera difficile de construire une authentique paix sociale.» (n° 229)

La catéchèse doit éduquer à la paix et à l'unité. En ce sens, elle apporte quelque chose (certes bien modestement) à la société. Le groupe de catéchèse est une petite société qui prépare au respect de l'autre, au respect de sa différence. La manière même de faire circuler la parole au sein du groupe est une bonne préparation à la vie sociale. L'unité prévaut sur le conflit.

La réalité est plus importante que l'idée

Cette troisième règle du pape François renvoie à des situations concrètes de la pastorale. Il est important de considérer la réalité de notre diocèse (peu de pratique religieuse, un monde rural qui se désertifie, le manque de prêtres, difficulté à trouver des catéchistes, des délégués pastoraux). La réalité est aussi plus positive que nous le pensons : des jeunes couples acceptent de donner du temps pour l'Église, des paroisses proposent des rencontres autour de la parole de Dieu, la liturgie reste belle, etc.

Le pape fait trois remarques :

La réalité est supérieure à l'idée. « Ce critère est lié à l'incarnation de la Parole et à sa mise en pratique : "À ceci reconnaissez l'Esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus Christ venu dans la chair est de Dieu" (1 Jn 4, 2) » (n° 233). Une parole qui cherche toujours à s'incarner, cela est essentiel à l'évangélisation.

« De la catéchèse comme de l'évangélisation en général, nous pouvons dire qu'elle est

appelée à porter la force de l'Évangile au cœur de la culture et des cultures. Pour cela, la catéchèse cherchera à connaître ces cultures et leurs composantes essentielles; elle en apprendra les expressions les plus significatives; elle en respectera les valeurs et richesses propres. C'est de cette manière qu'elle pourra proposer à ces cultures la connaissance du mystère caché (95) et les aider à faire surgir de leur propre tradition vivante des expressions originales de vie, de célébration et de pensée chrétiennes » (Catechesi Tradendæ, 1979, n° 53).

• Une première conséquence s'impose alors. Cette règle : la réalité supérieure à l'idée suppose que l'on valorise « l'histoire de l'Église comme histoire du salut » (La Joie de l'Évangile n° 233) que l'on se souvienne des « saints qui ont inculturé l'Évangile dans la vie de nos peuples » Est-ce que la catéchèse donne suffisamment de place à ce trésor de la Tradition ? Comment améliorer cette perspective ?

• Autre conséquence : « D'un autre côté, ce critère nous pousse à mettre en pratique la Parole, à réaliser des œuvres de justice et de charité dans lesquelles cette Parole est féconde » (n° 233). Les œuvres de miséricorde dont nous parlons tant, comment prennent-elles corps dans nos communautés ? Comment faire pour que cela ne reste pas de belles idées ?

D'où l'importance accordée aujourd'hui à l'expérience : **le groupe de catéchèse est un laboratoire de la foi (expression de Jean Paul II aux JMJ de Rome). Il fait faire un chemin de foi. Il prend en compte les grandes questions existentielles : la vie, la mort, le bonheur, le mal...**

La réalité est supérieure à l'idée.

Le tout est supérieur à la partie

Cette quatrième règle renvoie à un autre aspect important de la catéchèse. **Il s'agit de développer la totalité de l'Évangile que l'Église nous transmet et nous envoie prêcher.** Notre catéchèse est-elle suffisamment organique et complète ?

Cette règle nous invite aussi à aller à l'essentiel : le Christ dans son mystère pascal, la vie trinitaire.

Nous sommes en effet préoccupés parfois par des questions limitées et particulières et nous oublions ce qui fait l'essentiel de notre vie : le Christ. Ainsi, on peut avoir une dévotion particulière pour tel ou tel saint, c'est bien ! Mais que cela permette d'approfondir la vie du Christ.

Autre exemple : lorsque vous lisez un texte du Nouveau Testament faites le lien avec l'Ancien Testament. Un texte de la Bible peut s'éclairer avec d'autres textes de la Bible.

Saint Paul a raison de le rappeler : « Il n'y a qu'un seul Dieu ; il n'y a aussi qu'un seul

médiateur entre Dieu et les hommes : un homme, le Christ Jésus qui s'est donné lui-même en rançon pour tous » (1 Tm 2, 5) Voilà l'essentiel.

En tant que catéchiste, n'oubliez jamais que la mission qui vous est confiée, c'est celle du Christ.

• Il me semble aussi que derrière cette règle : le tout est supérieur à la partie, se profile la réalité de l'Église universelle. Sans oublier l'importance de l'Église locale, notre catéchèse doit ouvrir à la catholicité de l'Église. La présence de prêtres africains dans notre diocèse peut y aider. Et la présence de Monseigneur Sosthène Bayemi chez nous aujourd'hui nous le signifie aussi. L'Europe a besoin du continent africain. Que pouvons-nous apporter en retour ?

Chers catéchistes, retenez et méditez ces quatre règles du pape François : **le temps est supérieur à l'espace ; l'unité prévaut sur le conflit ; la réalité est plus importante que l'idée ; le tout est supérieur à la partie.**

Votre mission est belle parce qu'elle conduit des enfants, des jeunes et des adultes à la joie de l'Évangile. Tel est notre projet. Que celui se réalise pleinement au cours de cette année

+ Hubert Herbreteau
évêque d'Agen



Lettre de reconnaissance et d'envoi des catéchistes

Le 25 septembre 2016



Lettre de reconnaissance et d'envoi des catéchistes

Chers catéchistes, en paroisse ou en établissements catholiques,

La mission que je vous ai confiée, au service de notre Église diocésaine, est importante à plus d'un titre. La transmission de la foi passe en effet par vous. Elle concerne tous les âges de la vie, de la petite enfance à l'âge adulte. Elle permet à tous d'approfondir la foi au Christ et de faire une expérience de vie en Église.

Bien entendu votre mission se vit sous la responsabilité du curé, en partenariat avec les autres acteurs de la paroisse : animateurs liturgiques, responsables de la pastorale du Baptême, de la Confirmation ou du Mariage, accompagnateurs de catéchumènes, etc.

Vous devez suivre les orientations diocésaines et utiliser les documents que j'ai promulgués en lien avec le Service diocésain de la Catéchèse, le Service diocésain du Catéchuménat et l'Enseignement catholique.

Soyez à l'écoute des familles et cheminez avec elles avec patience et confiance ! Que l'espérance chrétienne motive vos choix et vos décisions.

Je vous exprime ma reconnaissance pour la belle mission que vous servez. Je remercie les prêtres (curés et vicaires) qui vous accompagnent et vous encouragent.

Au nom du Christ, je vous envoie en mission pour une nouvelle année catéchétique qui, je l'espère, sera vécue dans la joie de servir le Christ et l'Église.

Que l'Esprit Saint vous donne audace, créativité et force et qu'il vous guide dans toutes vos activités !

Hubert HERBRETEAU
Évêque d'Agen



Actions de grâce rédigées en groupe pendant le jubilé

Seigneur, nous te rendons grâce pour tant de merveilles. Nous sommes inquiets de ne pas être à la hauteur de notre mission, mais avec tes instruments tu travailles et ensemences les cœurs et les âmes. Merci de nous porter, de renouveler notre courage chaque année pour annoncer ta Parole. Merci pour la continuité de la transmission, surtout si, un ancien élève revient avec ses propres enfants

Merci d'apaiser les tempêtes et les doutes, les groupes ingérables, les enfants déstabilisants, les impressions d'échec. Merci pour notre propre foi, fortifiée, clarifiée.

Merci aux saints qui prient pour nous, la Sainte Vierge, Saint Joseph, Saint Jean Baptiste de La Salle, Sainte Bernadette, Saint Jean Bosco et tant d'autres.

Seigneur nous te rendons grâce pour la joie de redécouvrir ta vie avec des yeux d'enfants.

Merci Seigneur de partager avec et grâce à ceux que nous rencontrons le mystère de la foi.

Merci Seigneur de nous permettre d'être humblement à leur écoute.

Pour les enfants qui nous sont confiés dans nos écoles, donne-nous, Seigneur, la sagesse et le discernement pour les accompagner, en particulier les plus fragiles.

Afin que nos communautés éducatives gardent foi et espérance dans leur mission quotidienne, aide nous Seigneur.

Merci Seigneur pour ce temps privilégié que tu nous donnes aujourd'hui de vivre. Nous redécouvrons que nous sommes tes messagers de la Bonne Nouvelle, de ton amour et de ta miséricorde. Tout est de lui et par lui et pour lui soit, à lui soit la gloire éternelle.

Merci Seigneur de nous aider à éveiller les enfants au visage de Jésus et de leur permettre de le rendre concret dans leur vie.

Nous te rendons grâce pour notre Pape François qui nous appelle à vivre cette année de la miséricorde.

Miséricorde, source de rencontres profondes.

Nous te rendons grâce pour tous les jeunes qui viennent vers nous et qui attendent ton appel.

Nous te remercions d'ouvrir notre regard à toutes les beautés du monde et de la vie.



Merci Seigneur de toucher les cœurs des enfants et des adultes qui vivent dans des milieux qui semblent bien éloignés de nous et de leur donner la force de répondre à ton appel.

Merci Seigneur de faire de nous les simples instruments de ta parole lorsque nous animons une rencontre et ainsi de nous enrichir et de nous porter.

Le service diocésain du catéchuménat

Pour aider l'Abbé Jérôme POMIE, responsable diocésain du catéchuménat, dans la mission que l'Evêque lui a confiée il vient de renouveler l'Equipe Diocésaine.

La mission de l'équipe diocésaine est définie par le Seigneur lui-même, qui, fondant le collège apostolique, en choisit douze pour être avec lui et les envoyer porter la Bonne Nouvelle du salut.

Etre avec lui s'exprime pour chacun de nous à divers degrés par la prière, la lecture attentive et contemplative de la Parole de Dieu, les sacrements.

Etre envoyé par lui, c'est être présent auprès des équipes locales du catéchuménat dans la charité et la miséricorde aidant au discernement de ce que le Seigneur fait de beau dans la vie des catéchumènes, relevant le cheminement qui est le leur dans la découverte de la Parole de Dieu, de la prière, de l'Eglise, de la charité s'exprimant par la conversion personnelle. Nous accueillons ainsi l'orientation que nous invite à suivre notre évêque : « Etre porteur d'espérance, c'est tout d'abord accompagner des gens dans leur chemin de vie, à travers des gestes simples, en imitant Jésus [...] La miséricorde est discrète, sans éclat mais porteuse d'espérance ».

L'équipe diocésaine aide aussi à orienter la réflexion des équipes locales en tenant compte du devenir chrétien, de la réception des trois sacrements d'initiation, portant le souci de l'insertion des catéchumènes et des néophytes dans la communauté paroissiale et diocésaine. Elle accompagne de manière spécifique l'année de néophytat

Les membres de l'équipe diocésaine organisent avec le responsable diocésain les temps forts et les formations.

- Doyenné de l'Agenais : Marie-Claude BUY, Jean-Pierre MENEHIN, Père Jean-Claude POULIGNIER
- Doyenné de l'Albret : Edouard et Sophie DELORME
- Doyenné du Confluent : Michel et Aline DUQUESNE
- Doyenné du Marmandais : Ida BORDIN
- Doyenné du Villeneuvois : Ginette GIBILY, Catherine MARESCAUX

L'agenda du service diocésain du catéchuménat :

- Pour tout le service du catéchuménat (candidats, catéchumènes, néophytes, accompagnateurs)

Dimanche 04 décembre : 9h30 – 16h30 : Formation, Partage, Célébration sur le Notre Père – Salles Paroissiales et Eglise d'Eysses à Villeneuve-Sur-Lot.

• **Pour les accompagnateurs :**

Samedi 28 janvier : 14h30-17h30 : Formation « pré-catéchumènes, catéchumènes, néophytes : leur place dans l'Eglise ? »

- A noter : invitation qui s'adresse à tous les chrétiens

Le Premier Dimanche de Carême, notre Evêque appellera solennellement tous les adultes qui cheminent vers les sacrements de l'initiation chrétienne qui leur seront donnés la nuit de Pâques 2017.

Cette célébration de l'Appel Décisif et de l'inscription du nom aura lieu **le dimanche 05 mars 2017 à 15h en la Basilique de Bon-Encontre.**

Le service diocésain de la Catéchèse

Les propositions de modules de catéchèse pour le mois de janvier 2017 seront sur l'intranet à la mi-décembre

A noter dès maintenant : Vendredi 10 et / ou samedi 11 février 2017 au Foyer de Charité Notre Dame de Lacépède

« Année liturgique : Le temps de Dieu dans l'aujourd'hui de l'homme » Intervenant : P. Nicolas Richer

Services diocésains de la catéchèse et du catéchuménat

3 rue Lamoignon

47240 BON ENCONTRE

catechese47@gmail.com

catechumenat47000@orange.fr